

PCF

secteur  
Économie  
sociale  
et solidaire

# COOPÉRACTIF

juillet-août 2018

Depuis notre dernier numéro, les attaques contre l'Économie sociale et solidaire se précisent, en même temps que tous les mauvais coups contre les services publics. L'avenir de la caisse des dépôts est plus que flou, la loi Pacte met en place une « entreprise de mission » visiblement destinée à supplanter les formes coopératives. Le label *french impact* se déploie, notamment auprès de jeunes entrepreneurs, sans qu'ils sachent vraiment ce à quoi cela les engage et engage l'État.

Dans le même temps, les entreprises coopératives SCOP et SCIC continuent leur développement et se créent par dizaines : architecture, coutellerie, web marketing, fertilisants naturels, installations sanitaires et bien sur toutes sortes de commerce et productions bio alimentaires. MLS, La mutuelle « Les Solidaires » qui vient de se créer se positionne dans les champs croisés de la solidarité, de la santé et de la démocratie sociale.

Deux initiatives marquent notre activité actuelle : l'élaboration suivie de pré-expérimentation de terrain sur la « loi d'expérimentation entreprises de territoire nouvelles régulations démocratiques », et une recherche de solution innovante pour le devenir de la verrière d'emballage française, enjeu industriel, mais aussi social, environnemental et sanitaire. Et toujours notre volonté de développer le réseau ESS-PCF auquel nous vous invitons à participer parce qu'une politique communiste de l'Économie sociale et solidaire exige l'implication de tous les acteurs, donc de vous tous lecteurs de *Coopér'actif* !

Sylvie Mayer



## contact

Sylvie Mayer  
mayersy@gmail.com  
06 81 74 10 13

Frank Mouly  
fmouly@pcf.fr

nous suivre : <https://ess-pcf.fr/>

**24-25-26 AOÛT**  
**ANGERS**

**UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PCF**

## VOA ET LE GROUPE VERALLIA quel avenir ?

**La Verrerie ouvrière d'Albi (VOA), coopérative historique d'Albi produisant des bouteilles de verre et passée entre temps sous pavillon de plusieurs groupes, dont Saint-Gobain et sa filiale Verallia (11 pays, 26 usines dans le monde), et plus récemment sous le contrôle du fonds américain Apollo via un LBO (163 milliards de dollars d'actifs) et de la Banque Publique d'Investissement (10 % du capital), est en passe d'être vendue avec l'entreprise Verallia, une fois de plus.**

**Avec quel avenir pour l'emploi, l'entreprise et la filière industrielle ?**

La vente était certes prévue puisque c'est la stratégie même du fonds américain Apollo que de revendre rapidement ses acquisitions, avec plus value (230 millions d'euros de remontées de dividendes aux actionnaires dès 2016 pour un investissement initial de 600 millions). Sur les rangs du rachat, d'autres fonds de pension et un concurrent, mais une fois de plus avec de grosses incertitudes sur l'avenir des sites de production du groupe Verallia, et notamment celui d'Albi.

Pourtant, VOA est une entreprise en bonne santé, filiale d'un groupe en bonne santé. Certes, la gestion Apollo a augmenté la dette de l'entreprise, mais l'outil de travail est technologiquement très au point. En outre, l'activité même de l'entreprise est porteuse d'enjeux stratégiques, sanitaires et écologiques, notamment pour réduire l'utilisation d'emballages plastiques ou pollué au bisphénol, au profit du verre.

Dans cette urgence, les syndicats ont fait connaître par voie de presse une première alternative à cette vente au plus offrant, avec un projet de cession de

l'entreprise à des actionnaires « éthiques » sur le modèle des entreprises à mission, « écologique » ou « sociale », tel que défini dans le rapport Notat.

Dans cette situation, les communistes du Tarn s'adressent au réseau ESS pour contribuer à construire un avenir pour la VOA et le groupe. Les pistes existent, à commencer par le retour de la VOA au statut de Scop locale, « entreprise de territoire », telle que défini dans le projet de loi que nous avons coélaboré. Et il est possible d'aller au-delà et d'envisager un « basculement » vers l'économie sociale et solidaire de l'ensemble des sites français, voir du groupe Verallia lui-même, avec la constitution d'un groupe coopératif à l'échelle européenne.

Un tel projet est réaliste et finançable. D'abord, il serait logique qu'il reçoive le soutien de Jean-Pierre Floris, ancien PDG du groupe Verallia, Mr Industrie du président Macron, puisqu'il a été nommé délégué interministériel aux restructurations d'entreprises en 2017 par Bruno le Maire. Les enjeux sont en effets considérables : il s'agit du maintien d'un acteur industriel de premier plan, Verallia, troisième producteur mondial avec 10 000 salariés et le deuxième grand producteur en France avec 6 sites de production (12 fours), deux centres de retraitement et 2 500 salariés. Il s'agit également de disposer d'un outil de réponse industrielle aux enjeux écologiques : sécurité alimentaire, recyclage des ressources naturelles, économie d'énergie, économie alternative à travers le modèle de l'économie circulaire...

La BPI, déjà actionnaire du groupe est en situation de contribuer largement au



## quel avenir pour la VOA et le groupe Verallia ?

financement de la transition vers un statut coopératif. En outre, d'autres pistes complémentaires peuvent être envisagées, avec les principaux acteurs de la finance solidaire, le concours d'actionnaires au sein d'une Scop dite d'amorçage, et l'épargne salariale qui représente aujourd'hui 100 milliards d'euros dont une bonne partie gérée en bourse et dont 10% sont obligatoirement fléchés vers des fonds réputés « éthiques » (394 millions d'euros ont été ainsi investis dans des titres solidaires en 2017).

Un projet qui pourrait également profiter du cadre proposé par la proposition de loi co écrite par le PCF, des universitaires et des citoyen.nes *Entreprises de territoires, nouvelle régulation démocratique*. Parlementaires, élus locaux et militants communistes des régions concernées, sont tous attentifs et mobilisés pour construire avec les salariés et les citoyens, un avenir alternatif, social, solidaire et écologique pour la VOA, Verallia et l'industrie du verre d'emballage français et européen.



**usines de production de verre creux et centres de traitement**

### un siècle de coopération... et un peu plus



La verrerie ouvrière d'Albi (VOA) a un statut particulier dans l'histoire sociale du pays. Créée en 1895, avec l'appui du député Jean Jaurès et le soutien des grévistes de la verrerie de Carmaux, c'est l'une des expériences pionnières de l'économie coopérative en France. Face à la violence répressive patronale, la nouveauté de la réponse des ouvriers de Carmaux, fût la création d'une coopérative ouvrière : une riposte ouvrière visant non seulement à faire évoluer le rapport de force capital/travail, mais à contester la suprématie même du régime de propriété et du capital.

En d'autre terme, la VOA c'est l'affirmation qu'il est possible de se passer des capitalistes pour produire, à partir d'une alternative concrète et durable.

L'expérience durera plus d'un siècle, marquant l'histoire ouvrière et toute une région. À la fin des années 80, confrontée à des difficultés financières, la société coopérative se transforme en société anonyme. Elle passe rapidement sous le contrôle de Novalliance, puis de Saint-Gobain. Pourtant, l'expérience de la VOA a creusé un sillon si profond que la culture et l'héritage coopératif n'ont pas été balayés par le passage dans l'économie capitaliste classique: l'état d'esprit demeure, avec l'attachement à l'outil de travail, l'implication des salariés et du syndicat dans la gestion.

En accumulant sans se laisser des changements quantitatifs d'allure minime, on fait mûrir imparablement des changements qualitatifs de grande taille.

Lucien Sève  
Capitalexit ou catastrophe  
La Dispute 2018

## Nous avons lu

### Les brèves du Ciriec

avec entre autre un entretien avec **Roland Berthilier sur l'ESPER** (Économie sociale partenaire de la République)

### L'ESS et l'intégration des migrants

par **Alain Coheur**, membre du CES européen, directeur des Affaires européennes et internationales à l'Union nationale des Mutualités socialistes

### Le livre de Benoît Borrits *Au-delà de la propriété, pour une économie des communs*

à La Découverte

Pendant deux siècles, la gauche a pensé le dépassement du capitalisme par la propriété collective des moyens de production. Devant l'échec patent de cet horizon, ne devrait-on pas remettre en cause la notion même de propriété dans le domaine de la production ? S'appuyant sur l'étude d'expériences historiques, cet essai prospectif se concentre sur les innovations sociales et économiques actuelles propres à accélérer la disparition totale de la propriété productive. Il débouche sur une économie des communs au service d'une finalité sociale et écologique.



## Nous sommes allés

### à l'AG de la SCIC Enercoop



105 salariés et plus de 50 000 consommateurs pour 30 000 sociétaires dans toute la France. Une grosse société coopérative d'intérêt collectif (la plus grosse en France), qui défend des valeurs que nous partageons, mais dont les communistes se sont manifestement désintéressés. Pourquoi ? Janine Guespin nous fait part de ses réflexions sur le réseau ESS : <https://framavox.org/g/Owc8sMiC/r-seau-ess>

## Nous y serons

### À l'Université d'été

à Angers du 24 au 26 août  
un atelier sur ESS, enjeu pour le communisme

### Au Campus des élus

samedi 25 août à 9h, avec Guillaume Gontard, sénateur :  
présentation de la proposition de loi sur l'utilisation des monnaies locales par les collectivités territoriales et de celle sur « entreprises de territoire, nouvelle régulation démocratique ».

### À la fête de l'Humanité, faites de la télé

Sous le chapiteau ESS, Alicecoop animera webalice tv en partenariat avec l'école de journaliste EMI (SCOP), la revue *Le vent se lève*, le Mouvement pour l'économie solidaire, Egraine et la compagnie école du Théâtre du fil ». *Faites de la télé à la Fête de l'Humanité !* sera un des slogans de cet espace vidéo d'expression citoyenne, studio, captation des débats, diffusion sur le web...



## Nous soutenons

Centrale et Supélec *À fond pour l'ESS*. Centrale Supélec est partenaire de Latitudes, une association créée par de jeunes diplômés de l'École qui permet aux ingénieurs et développeurs, des étudiants jusqu'aux profils les plus expérimentés, de mobiliser leurs compétences sur des projets qui œuvrent pour le bien commun : <http://www.latitudes.cc>

Fédérations, sections, militantes et militants, et vous tous qui vous intéressez à l'économie sociale et solidaire, la commission ESS est à votre écoute. Nous avons besoin de vos expériences, de connaître vos initiatives. Nous sommes à votre disposition pour répondre à vos demandes, et recueillir vos suggestions sur l'ESS. [mayersy@gmail.com](mailto:mayersy@gmail.com) / [fmouly@pcf.fr](mailto:fmouly@pcf.fr)